

deur, cette grâce qui sont les caractères de la musique religieuse chez le peuple Hébreu.

Toujours de concert avec la poésie, la musique des temps anciens assistait ou plutôt veillait au développement du genre humain. Apollon chez les Grecs, Brahma dans l'Inde, Fohi dans la Chine, Odin dans la Germanie, tous enseignaient à leurs compatriotes l'art de charmer par les sons. Les poètes de l'antiquité, comme les troubadours au moyen-âge, allaient dans les villes et chantaient aux sons de la lyre. Homère lui-même, dit-on s'accompagnait de la harpe pour célébrer les combats du vaillant Achille, l'amour si tendre d'Andromaque, la mort cruelle du brave Hector. La poésie de ces chanteurs publics était simple, naïve et douce, et la lyre en augmentait de beaucoup les divins charmes. Quelquefois dans les combats, elle poissait à la victoire; les guerriers, les yeux enflammés, le cœur bondissant de courage, s'élançaient, comme des lions, sur les ennemis aux sons puissants et irrésistibles d'une musique militaire.

Celle-ci cessait-elle, aussitôt cette fougue impétueuse tombait; recommençait-elle, le combat devenait plus terrible et plus sanglant! Cependant la musique adoucissait plus les peuples qu'elle les portait à la guerre.

Dans les sacrifices aux Dieux de l'Olympe, les nations païennes la regardaient comme le moyen le plus sûr et le plus efficace pour toncher et charmer le "grand Jupiter." Grandissant avec les peuples, la musique, à la naissance du Sauveur, avait atteint un assez haut degré de perfection. Dans la ville puissante des Césars, la musique avait peut-être augmenté du côté de l'art, mais avait beaucoup diminué quant à l'action morale. Ah! tirons le voile sur les tristes et horribles spectacles dont s'élevaient les tyrans cruels de Rome, et entrons plutôt dans les immenses et ténébreuses catacombes d'où devait surgir plus tard la Rome des Pontifes et un peuple glorieux de ses martyrs et fort de son Dieu.

... PAUL DURAND.

MOUVEMENT INTELLECTUEL

NOS REVUES

La Revue Canadienne. Grâce au dévoue-

ment patriotique de quelques-uns, cette excellente publication poursuit son œuvre. Son ancienneté lui donne un peu le titre de mère au logis: sachons l'encourager.

Le Canada-Français fait honneur à ses fondateurs ainsi qu'à ses collaborateurs. Les documents inédits qui font suite aux articles de fond sont précieux à plus d'un titre. On fera bien de s'abonner au *Canada-Français*.

Le Chercheur, sous la direction de J. F. Dumontier. Revue éclectique, bi-mensuelle, s'occupant de littérature, sciences, beaux-arts et bibliographie générale.

M. Dumontier est un piocheur qui sait déterrer du fort jolies choses.

La Lyre d'Or. Cette feuille est digne de prendre place au foyer domestique. Nos félicitations à M. Drapeau, son directeur.

Le Journal de l'Instruction Publique, organe des instituteurs catholiques de la province de Québec. Les directeurs d'écoles modèles et supérieures trouveront là beaucoup de renseignements utiles.

La Semaine Religieuse de Québec.

M. l'abbé D. Gosselin, son nouveau rédacteur-proprétaire, la rend de plus en plus utile et intéressante.

Petite revue du Tiers-Ordre. Les directeurs donnent beaucoup de soin à leur revue et peuvent se flatter de bien servir l'œuvre du *Tiers-Ordre* au Canada.

Le Journal d'Hygiène Populaire. Le Dr J. I. Desroches, directeur de cette revue, prêche l'hygiène sur tous les tons. Grâce à son travail et à son esprit pratique, il en est arrivé à ne plus prêcher dans le désert.

L'Enseignement Primaire. Ce journal rend d'éminents services à ceux et à celles qui sont à la tête des écoles élémentaires. M. J.-B. Cloutier en est le rédacteur-proprétaire.

Le Monde illustré. Les chroniques de M. Lediou sont remarquables à plus d'un point de vue. Les articles gracieux ne font pas défaut dans cette revue, tout au contraire.

Nous ne pouvons donner d'appréciation sur la valeur des feuilletons du *Monde illustré*, n'ayant point le temps de les suivre.

Le Propagateur des bons livres. Cette publication fait voir que la maison Cadieux et Doron est remarquable sur le choix des ouvrages qu'elle met en vente.

La Semaine Religieuse de Montréal. Les